ÉLODIE BRÉMAUD
elodiebremaud.com

Elodie Brémaud aime les défis, ceux qui lui servent de prétexte à arpenter de nouveaux territoires, à pied de préférence. En digne héritière des pataphysiciens, elle entreprend de retrouver le Mont Perdu, de ramasser tous les cailloux d'un chemin (Chemin faisant, 2009), de ramener à son lieu d'origine un grain de sable trouvé dans le lit d'une rivière (À contre-courant, 2009), etc.
L'artiste s'aventure toujours seule sur les chemins, unique spectatrice de ses pas et de ses découvertes. Sa pratique obsessionnelle de la marche sert alors de prétexte à une réflexion sur les formes du témoignage. Devant l'évidente impossibilité de capter sur le vif l'expérience vécue, les documents issus de ses explorations mettent en scène la supercherie nécessaire à rendre compte de ses exploits, voire parfois à les enjoliver. Elle montre ainsi en vidéo cette épuisante gymnastique qui consiste à s'éloigner et à revenir chercher la caméra qui la filme (À contre-courant, 2009). Tirant parti d'une expédition avortée, elle dessine « à distance », à partir d'images trouvées sur internet, des paysages qu'une tempête l'a empêché de parcourir et de saisir sur le motif (Sur les pas de M. de Saussure, 2010).
Puisant dans l'imaginaire de l'expédition et du record sportif, Elodie Brémaud s'intéresse à la logique de la spectacularisation qui l'accompagne, reprenant le motif du monument commémoratif, du panneau informatif, de l'objet-souvenir dont elle bouscule sans cesse les codes et les usages. Sur la stèle qui rend compte de son exploration des Alpes, elle fait graver les coordonnées GPS de son parcours, substituant au langage emphatique de la célébration, une écriture abstraite et illisible. Tandis qu'elle élève au sommet d'une montagne, un cairn formé de « cailloux » moulés en bronze, donnant à cette construction éphémère et collective, érigé par les randonneurs, la préciosité d'un véritable monument (En direction du Mont Perdu, 2009).
Athlète obstinée, l'artiste pousse jusqu'à l'absurde les mécanismes de la performance. Elle s'impose par exemple des mois d'entrainement drastiques pour un objectif aussi rébarbatif que physiquement exigeant : faire chaque jour pendant un mois le tour de l'île d'Yeu. De cette préparation physique, elle rend compte dans des séries de schémas aux critères d'évaluations complexes, qui dresse le tableau cryptique de ses performances quotidiennes (Devenir un héros – Programme d'entrainement quotidien, 2012). Dans une même dynamique de performance optimum, elle tente de résoudre le paradoxe du marcheur (Partir léger – Expédition tout confort, 2012). Reprenant le principe de l'ascension par paliers pratiquée en haute-montagne, elle met en place de savants stratagèmes, afin de pouvoir marcher une journée sans sac et trouver un campement tout équipé à l'arrivée. Une randonnée idéale qui nécessite à l'inverse une préparation colossale et fastidieuse en amont. Poursuivant cette réflexion, elle conçoit une unité d'habitation individuelle à traction pédestre (370 kg d'indépendance, 2012). Autonome et non-polluante, cet objet incarne la promesse de bénéficier du confort moderne, sans impact sur son environnement, au cours de ses pérégrinations. À ceci près que la densité des matériaux agréés haute qualité environnementale rend l'habitation trop lourde à déplacer. Soumises à la logique du double bind, les recherches récentes de l'artiste invite à réévaluer nos critères de performance.

Hanna Alkema
Paris, 2012

PROPOSITION DE RÉSIDENCE/
VIVEGNIS - LIÈGE - 2013

Depuis quelques années, je poursuis une étude des pratiques territoriales. Les actions mises en place conditionnent une revue des moyens et des enjeux d'une forme de narrativité. Ces gestes sont autant de confrontations avec le réel et de prétextes à une retransmission de ce qui a pu dévier de la projection initiale. Les formes du témoignage qui en découlent amènent la production de ce que j'appelle des «objets dérivés». Ils donnent à voir de manière lacunaire ce qu'il me semble essentiel d'exposer de l'action. Les objets produits bravent l'éloquence présupposé du récit pour, dans un aveu d'incapacité, se saisir d'une esthétique insignifiante ou d'un langage abstrait.

Si le motif peut être intervertit entre l'action et la documentation, c'est bien toujours la volonté de s'extraire de la galerie qui guide le travail. Sortir est un moyen de se confronter à des enjeux renouvelés et aussi référencés. Il pourrait s'agir en délivrant l'art de l'artistique, de réactiver l'utopie des années 60 qui voulait considérer l'art comme une activité non séparée de la vie. Or, la perspective du dehors et plus largement la mobilité en sont les principaux garants.
Qu'en est-il à l'heure où les artistes sont soutenus par la forme de la résidence artistique, si régulièrement proposée, et par les institutions qui font offices de tour operator faisant d'eux d'éternels touristes?

En mettant en place un nouveau protocole dont le motif sera la recherche d'un lieu d'habitation sur le terrain et l'engagement d'une procédure d'«installation», il sera question de reconsidérer, l'ensemble des enjeux ayant trait à cette forme de mobilité, qu'est le tourisme, et qui se révèle incompatible avec l'illusion romantique.

La résidence pourra être le prétexte à une revue des habitudes territoriales, au même titre que la performance sur l'île d'Yeu a été vecteur de bouleversement dans le regard porté aux usages et a permis un passage entre le statut de touriste et une forme d'adoption qui déjà s'est crée au bout d'un mois. Il s'agira de voir ce qui produit le changement de rapport qui s'effectue avec le temps sur un lieu et de chercher à comprendre ce qui fait que l'on est de quelque part. De confronter une vision neuve à ce qui conditionne le regard des habitants (vision pragmatique, sensible, usuelle et usé//) En bref, il sera question de travailler avec ce qui est de l'ordre de l'habitude. La recherche d'interlocuteurs faisant intrinsèquement partie de ma pratique, l'idée sera de trouver la forme la plus à même de déclencher des rencontres. Les conférences et ateliers auront a priori vocation à être la forme principale du travail, en dehors de la sortie sur le terrain.

Ainsi, un temps de recherche au sein de la résidence pourra être l'occasion de poursuivre une réflexion autour de l'histoire(s) de l'action comme geste artistique et plus particulièrement de décortiquer dans ce cadre le rapport envieux qu'entretient le tourisme avec ce que l'on a coutume de nommer aventure. Il s'agira de voir comment peut s'engager une action sans performance et dans un deuxième temps, dans quelle mesure la spéctacularisation de l'action qui découle du récit peut fonder la fiction et être le moyen de continuer à focaliser les attentions.

ÉLODIE BRÉMAUD
2012

ÉLODIE BRÉMAUD - née en 1985
vit et travaillle à Nantes
elodiebremaud@yahoo.fr
elodiebremaud.com
06 89 88 85 49

N° de siret:
522 378 355 00039
N° d'ordre maison des artistes:
B289481

FORMATION
2010: Postgrade CAS - ALPes: Art Lieu Paysage espace sonore -
HEAD - Haute Ecole d'Art et de Design - Genève
2009: DNSEP option ART - Angers
2008: Arts Academy at Turku University of Applied Sciences - ART department - Finland
2007: DNAP option ART - Angers

A VENIR
novembre 2012: PANORAMA DE LA JEUNE CRÉATION - 6e biennale d'art contemporain de Bourges - 15 au 18 novembre 2012
hiver 2012: résidence Île d'yeu - atelier de la saulaie - partenariat DRAC Pays de la Loire

ACTIONS ET EXPÉDITIONS
2012:
septembre: Action: Village dans le bosquet, invitation / Laurent Tixador - Panorama - Bordeaux
14 juillet - 15 août: Expédition: 33 *Tours* - Île d'Yeu - 1 mois de marche - Le tour de l'île chaque jour / janvier à juin: Action: *Devenir un héros - Entraînement #1 et #2* - Programme d'entraînement quotidien sur 6 mois.
2011:
Promenade interdite - Lindre-Basse / Domaine de lindre / Parc Naturel Régional de Lorraine - 1/2 journée de marche
Entretenir le mythe - Vallée d'abondance - Mont Chauffé - 1 an de recherche, 1 journée de marche.
2010:
On peut toujours chercher - Vallée de l'Arve - 2 jours de marche avec un charriot à roulette.
Sur les pas de M. de Saussure - Haute Savoie - 9 jours de marche dont 5 à distance.
2009:
A contre courant - session 2 - Loire-Anjou-Tourraine - 11h de marche en continu.
A contre courant - session 1/ expédition échouée - Loire-Anjou-Tourraine - 2 jours de Kayak à contre courant.
En direction du mont perdu - session 2 - Hautes Pyrénées - 2 jours de marche - 5 aller-retours.
En direction du mont perdu - session 1- Hautes Pyrénées - 3 jours d'errance à pied
Chemin faisant - Auvergne - Puy de Côme -1 journée de marche
2008:
Cependant le vent souffle - Archipel de Turku -1 journée de marche

RÉSIDENCE
juin à septembre 2011:
Centre d'Art Contemporain: Synagogue de Delme / Lindre-Basse / Parc Naturel Régional de Lorraine

EXPOSITIONS (SÉLÉCTION)
2012:
octobre:
Pintzelen zarata, mailu isiltasuna, 1000feuilles, Hangar 30 - Nantes.
Démons et Merveilles - exposition collective - Bazouges la Pérouse
juin: Biennale d'art contemporain - MULHOUSE 012
2011:
novembre: *Jeune Création 2011* - Exposition international d'art contemporain / 104 / Paris
2010:
.PDF - Porte de France - Exposition in situ - Gaillard - Haute savoie
Plaine /off - Exposition in situ - Plaine de Plainpalais - Genève / MAMCO - Musée d'Art Moderne et Contemporain - à l' appartement - Genève
Plaine /off--1 - Fond Municipale d'Art Contemporain - BAC - Genève
2009:
Cut Up remix - Musée des Beaux-Arts - Angers
L'invention d'une île - Exposition in situ - Ile de Baure
2008:
;comme le soir tu fais lorsque derrière la - Chateau d'Oiron -
in Curios & mirabilia - Fonds National et Régional d'Art Contemporain

WORKSHOP
2011:
Transformation et pérennité /// un atelier à l'usage de la fonderie HEAD - Genève

PUBLICATIONS
;comme le soir tu fais lorsque derrière la - catalogue d'exposition - Chateau d'Oiron - 2009
Jeune création 2011- catalogue d'exposition - novembre 2011

33 Tours,
Île d'Yeu - 1 mois de marche - Le tour de l'île chaque jour / 14 juillet - 15 août 2012





33 Tours,
Escalier sans fin,
Porte clé en résine, 4 x 3,5 x 2 cm
2012

33 Tours,
Pédibus, Une bonne idée pour vos trajets!
Ticket de bus, 6 x 3 cm
2012





33 Tours,
Suée de l'Île d'Yeu,
Fiole, écriteau, 6 x 8,5 cm
2012

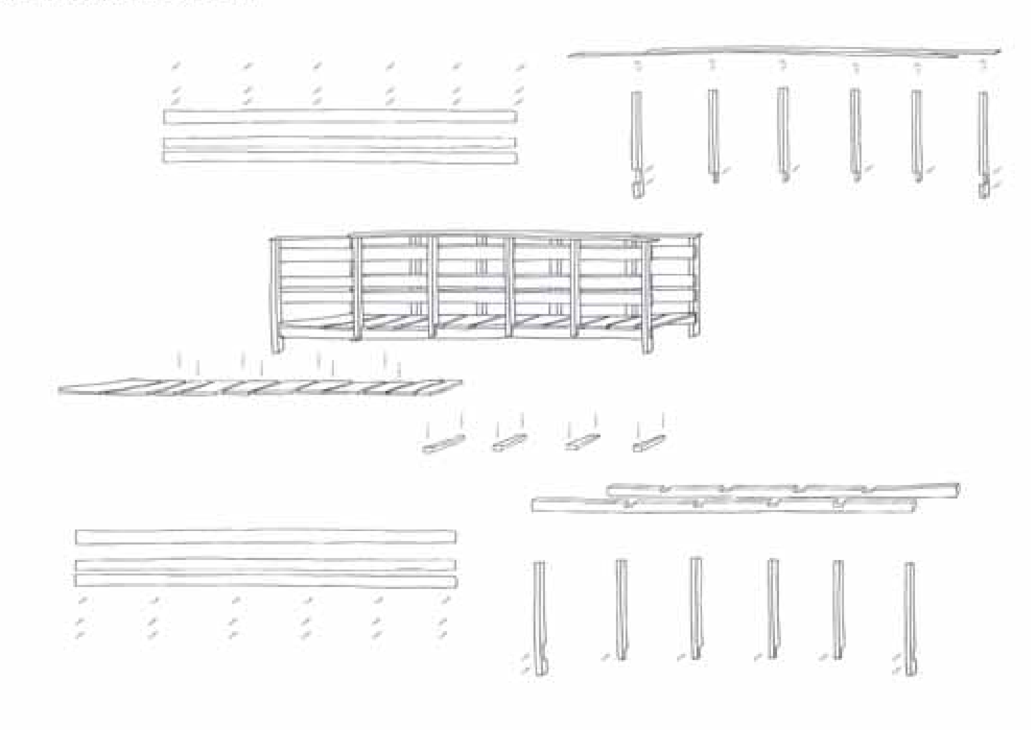
33 Tours,
Sucette de survie,
Carton découpé, 10 x 10 cm
2012



33 Tours,
L'imaginaire va plus loin
(Hommage à Ella Maillard),
Carte postale, écriteau,
boîte entomologique,
bouteille trouvée sur le
tour, 27 x 27 cm
2012



33 Tours,
Guide des souvenirs,
Guide de la route, Carte postale de l'Anse des Soux,
32 x 43 cm
2012





33 Tours,
Plan d'une passerelle pour micro espace inaccessible,
Mode d'emploi, 20 x 15,5 cm
2012

33 Tours,
Maquette d'une passerelle pour micro espace inaccessible,
Maquette en bois, 6 x 6 x 24 cm
2012

ÉLODIE BRÉMAUD
2012







33 Tours,
Sans but pas le droit d'échouer,
Drapeau, 18 x 21,5 cm, 2012

33 Tours,
Trophée de riposte,
Bec de goéland, cartouche de fusil, boîte entomologique, 14 x 14 cm
2012

33 Tours,
Badges boutons,
crabezinc, crabzinc, cratzinc, crabezaille, crabezaï
Badges boutons / 5 x 20 ex, 3,5 cm
2012

ÉLODIE BRÉMAUD
2012

TOUTE REUSSITE DEGUISE UNE ABDICATION









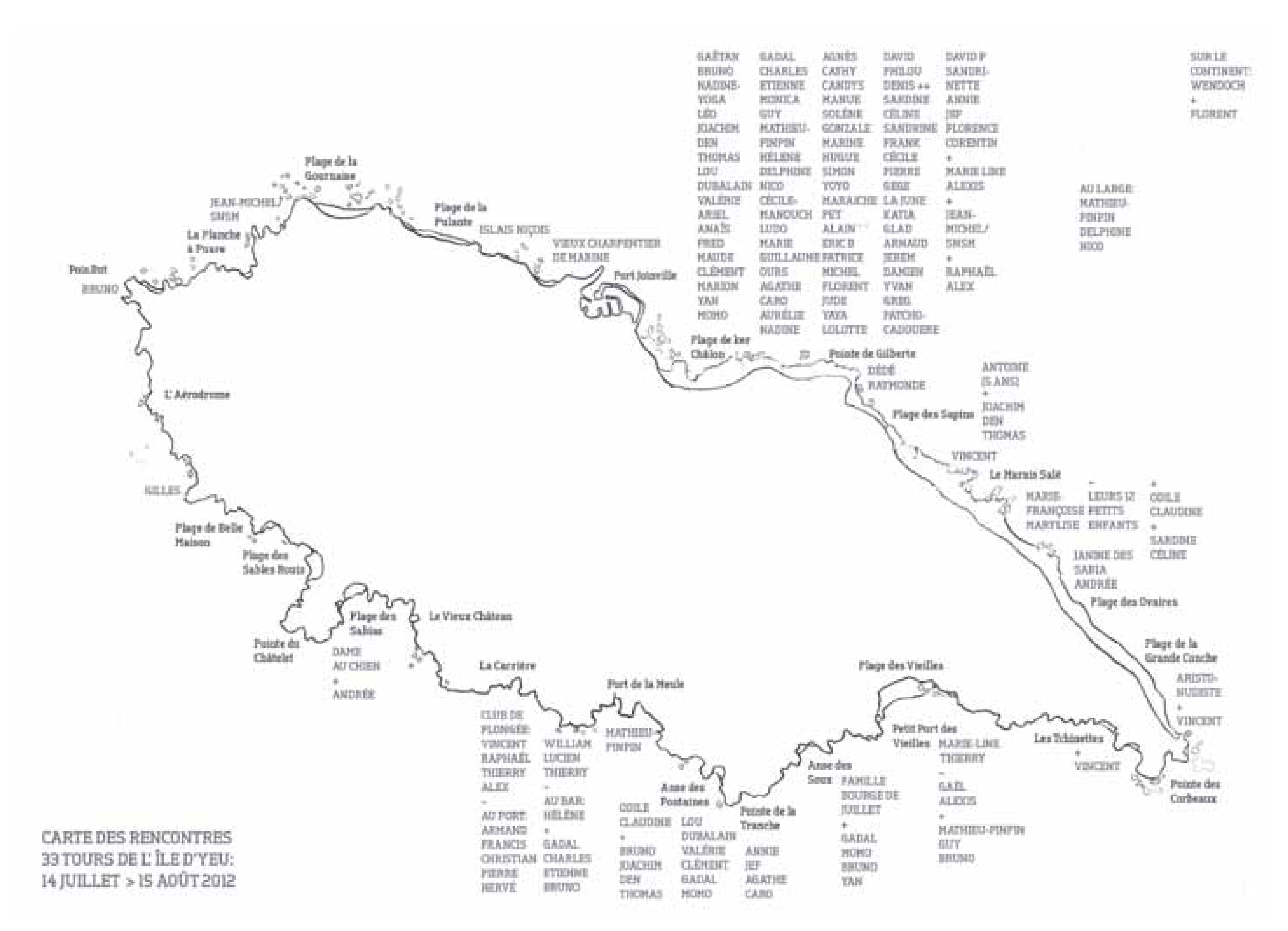




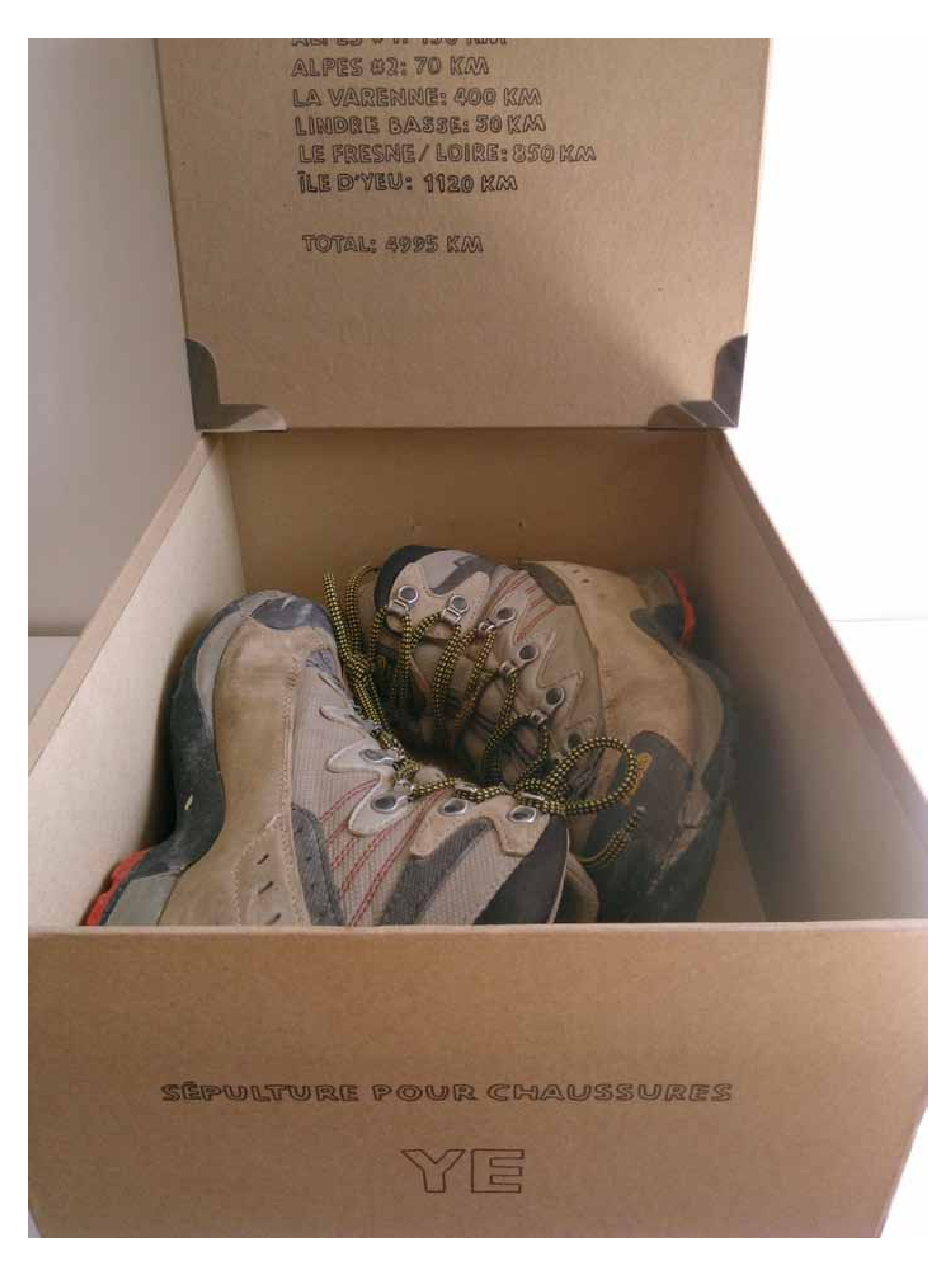




33 Tours,
Cartes de motivation,
Toute réussite déguise une abdication - Jour 24: la meilleure façon de marcher/// - Sans but pas le droit d'échouer / Chin up! - Voilà l'été - Espèce endémique!! - Jour 33 But ultime. - Touriste du dimanche!!!
Cartes postales, 10 x 15 cm
2012

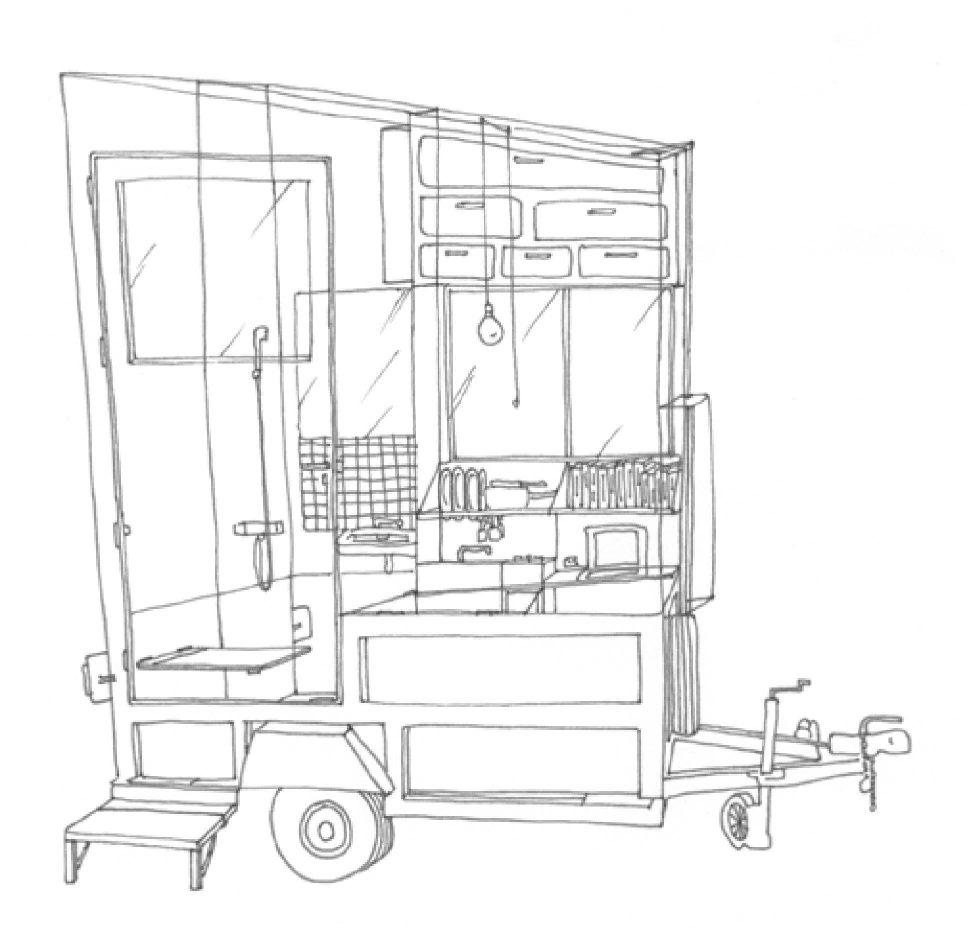


33 Tours,
Carte des rencontres,
Tirage A4 / 200 ex,
2012



33 Tours,
Sépulture pour chaussures,
Boîte à chaussures, chaussures de randonnée, épitaphe,
40 x 28 x 15 cm
2012

PROJET EN COURS:
370 kg d'indépendance:



370 kg d'indépendance,
Unité mobile d'habitation à traction pédestre,
Construction HQE/ DMI:
Haute Qualité Environnementale /
Détachement territorial - Mobilité 0 impact – Indépendance totale,
180 x 110 x 200 cm

Protocole pour 370 kg d'indépendance:

Habiter à la ville et à la campagne et inversement:
#1 Perdre son temps libre à aller jusqu'au point désiré.
#2 Revenir par nécessité.

À travers une hypothétique activation, le projet *370 kg d'indépendance* donne à penser par un dispositif protocolaire et formel, les raisons d'une inscription territoriale. Il invite à la mise en place d'un geste a priori anti-performatif, qui ne pourrait faire état d'une quelconque valorisation, mais dont la portée jusqu'au-boutiste aurait vocation à être admirée.
En proposant un programme centré sur une action dont l'objectif est inatteignable, 370 kg d'indépendance fait appel en creux à la figure du héros et cherche à prendre la mesure d'un engagement absurde.

Le dessin de l'unité concentre des contraintes censées produire une habitation justement détachée de toute astreinte, au point que la forme de l'unité mobile d'habitation à traction pédestre entraîne une incapacité à être tractée et habitée.

ÉLODIE BRÉMAUD
2012

Partir Léger, expédition tout confort !
Organisation pour dormir à une journée de marche sans sac à dos
Mise en place sur le terrain : 34 jours



Partir Léger, expédition tout confort !
34 jours en poche ,
sac en toile de parachute, 55 poches, 160 x 120 x 80 cm,
juin 2012

La constitution du bagage opère un savant calcul. Il ne faut pas trop s'alourdir au risque d'être écrasé par le poids de ce qui doit nous aider à continuer mais un sac trop léger pourrait mettre en position de manque. Ce que l'on apporte avec soi préfigure le voyage. Du sac dépend le confort de l'expédition. Ce qui se trouve dans le sac du marcheur dit ce qui est indispensable à ses yeux et dont il ne pourrait se passer. Le sac doit précisément se résumer à l'essentiel. C'est pourquoi le bagage révèle le marcheur. Il le double sous une forme matérielle. Pour 32 jours en poche, la forme du sac n'a de fondement que dans son absence d'usage. Ainsi, sa proscription sur le terrain le fait-il passer du statut d'objet dérivé à celui de sculpture.

ÉLODIE BRÉMAUD
2012



Partir Léger, expédition tout confort !
Camp de base ,
3 caisses en contre-plaqué, 30 x 50 x 60 cm,
mai 2012

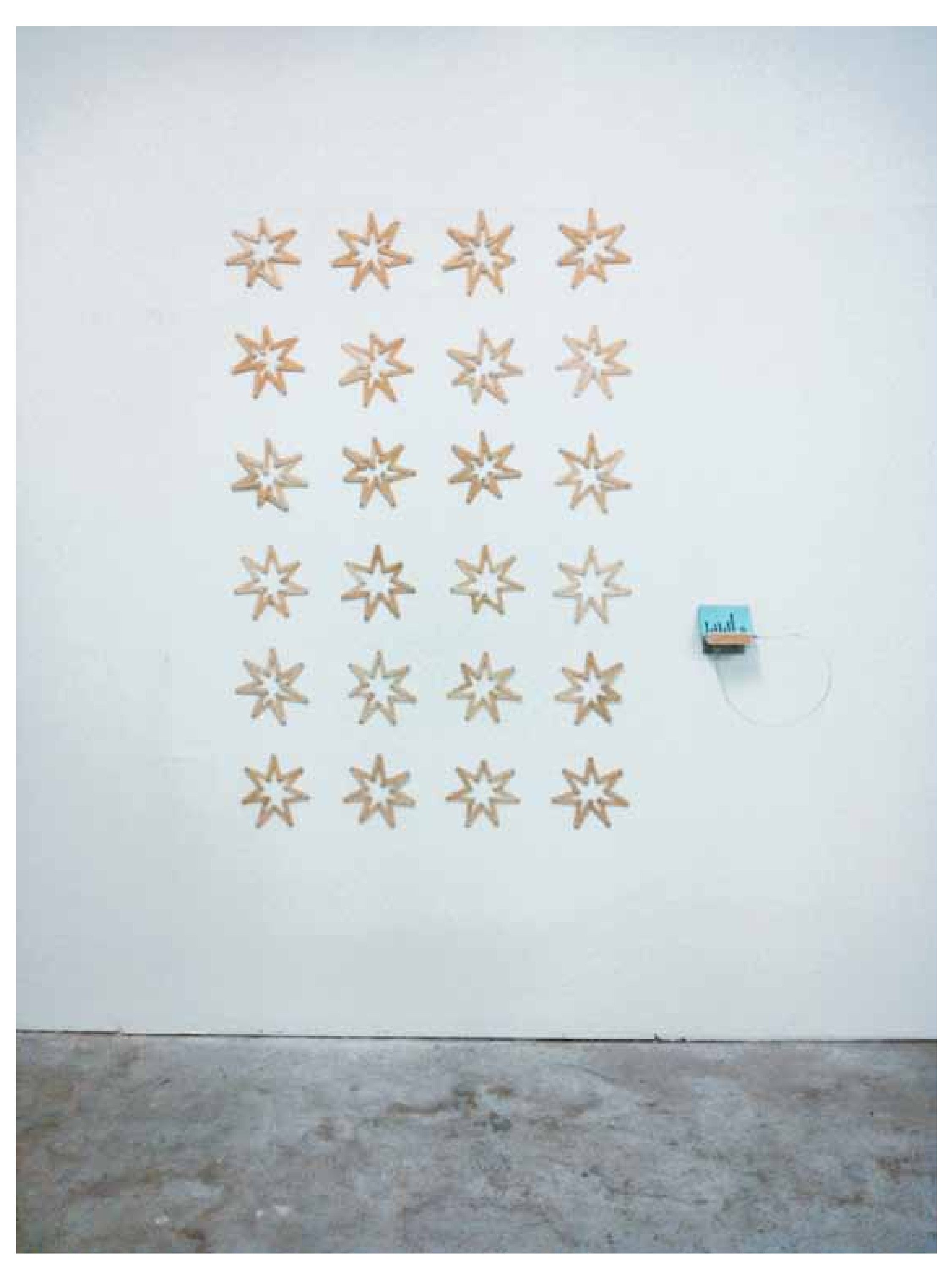
Partir Léger, expédition tout confort !
112ème version ,
Organigramme, 20 x 42 cm,
mai 2012

Partir Léger, expédition tout confort !
Toute distraction est exclue,
Jeu de voyage, impression sur carton et découpe numérique,
1 boîte 13 x 6 x 4 cm, 55 cubes, (détail)
mai 2012

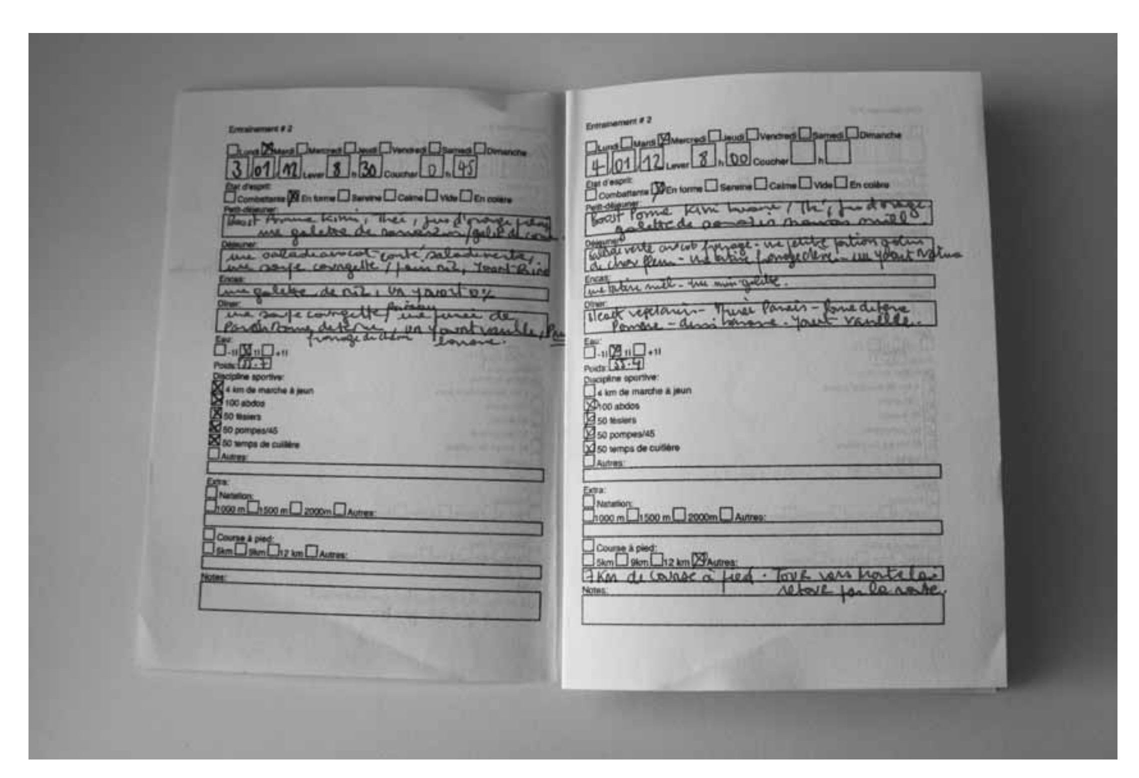




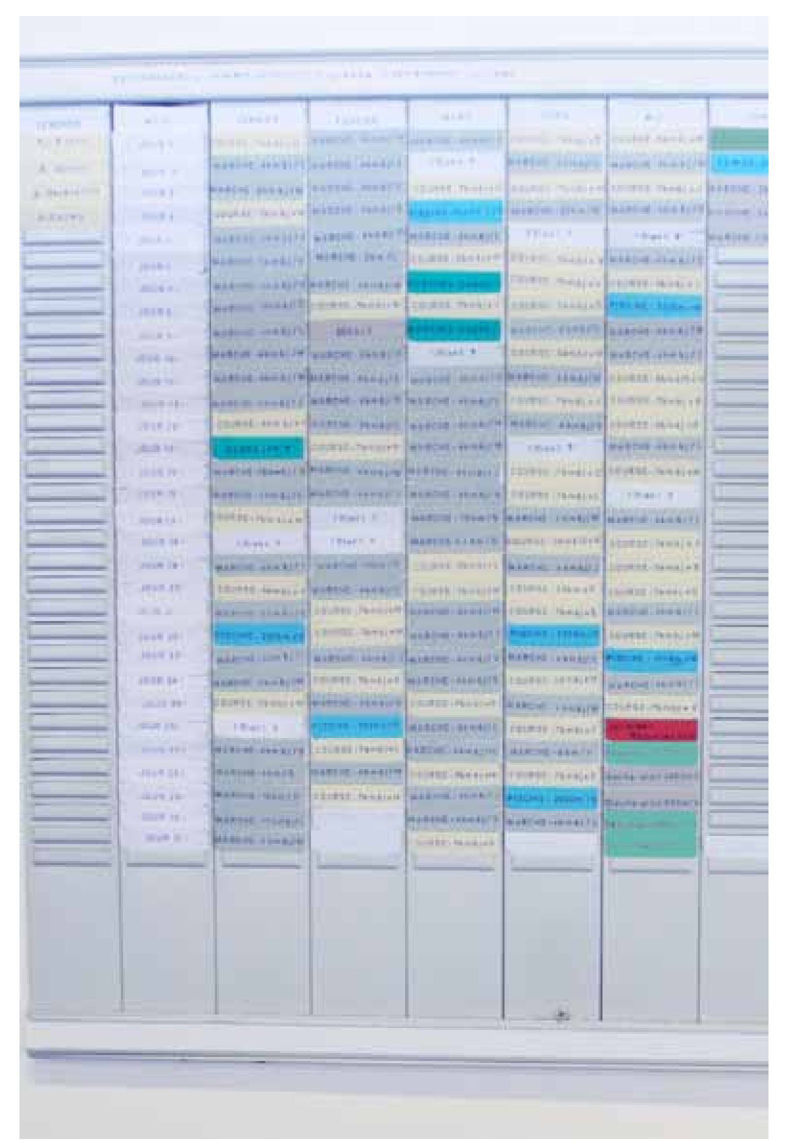
Devenir un héros,
Programme d’entraînement quotidien sur 6 mois,
janvier à juin 2012



Devenir un héros
Entrainement # 2, Programme d’entraînement quotidien sur 6 mois,
Heptagones, 24 Dessins à points, 24 semaines, 22 x 22 cm,
janvier 2012



Devenir un héros
Entrainement # 2,
Programme d'entraînement quotidien sur 6 mois,
planning à fiche, fiches de couleur, 65 x 77 cm,
janvier à juin 2012



Devenir un héros
Entrainement # 2, Programme d'entraînement quotidien sur 6 mois,
vitrine, 6 carnets d'entrainements, 19,5 x 26 x 5,7 cm,
janvier à juin 2012



DEVENIR UN HÉROS

Programme d'entraînement quotidien



DEVENIR UN HÉROS

Programme d'entraînement quotidien

Devenir un héros
Entraînement # 1 - Podium creusé à la pioche -
150 x 60x 70 cm, 2h30 d'action, le Fresne sur Loire, chemin de halage en direction de l'aval, février 2012

Prospectus édité en 100 exemplaires/conception graphique Elodie Brémaud/mars 2012.

Devenir un héros
Entraînement # 1 - Podium creusé à la pioche -
150 x 60x 70 cm, 2h30 d'action, le Fresne sur Loire, chemin de halage en direction de l'aval, février 2012

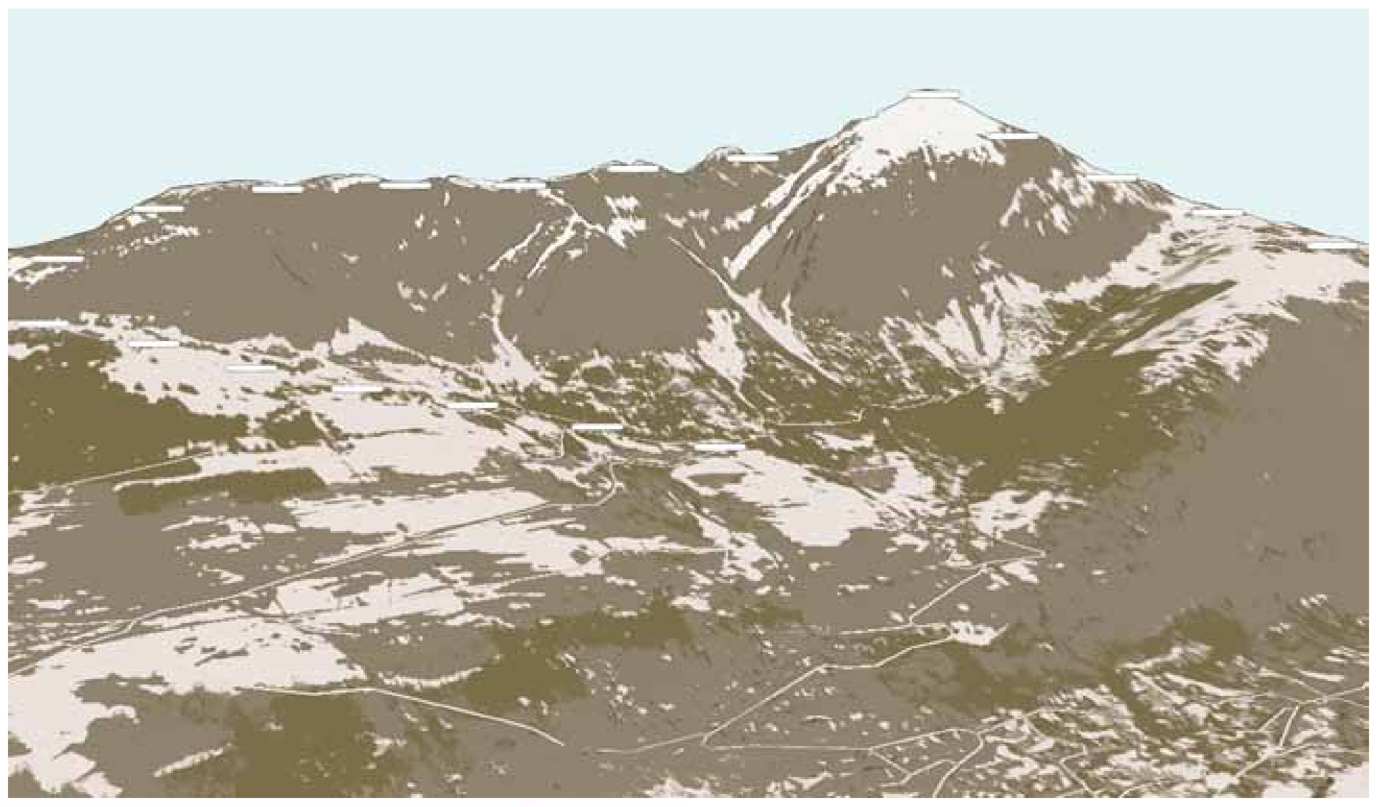
Prospectus édité en 100 exemplaires/conception graphique Elodie Brémaud/mars 2012.
© Elodie Brémaud/toute reproduction ou adaptation sous quelque forme que ce soit, même partielle, strictement interdite pour tous pays.

Devenir un héros
Entrainement # 1 - Prospectus
Podium creusé à la pioche - 150 x 60 x 70 cm,
2h30 d'action, le Fresne sur Loire, chemin de halage en direction de l'aval
février 2012

Entretenir le mythe,
Vallée d'abondance - Mont Chauffé -
1 an de recherche, 1 journée de marche:
juillet 2011

Dans cette « expédition artistique », l'artiste instaure un rapport au territoire, celui de la montagne, espace d'infinie liberté et de soumission tout aussi absolue à la nature – pourra-t-on accéder au supposé précieux edelweiss tant convoité ? Ainsi est-on enjoint à arpenter chemins comme documents avec l'acuité nécessaire pour ne pas être dupe du mythe, celui dont la fleur est le symbole et celui de la « figure héroïque du marcheur ». Le processus de création a ici trait à l'échec, dont le risque fait partie intégrante du dispositif – aléatoire aussi bien qu'organisé –, au même titre que la possibilité d'une trouvaille de substitution.

Aurélie Barnier









Entretenir le mythe,
Plateau de jeu,
plateau en carton et figurines, 35 x 20 cm
novembre 2011

Entretenir le mythe,
Entretenir le mythe,
Planche d'herbier 150 x 120 cm,
Ecriteaux en bronze,
Edelweiss en pots, documents papier,
novembre 2011

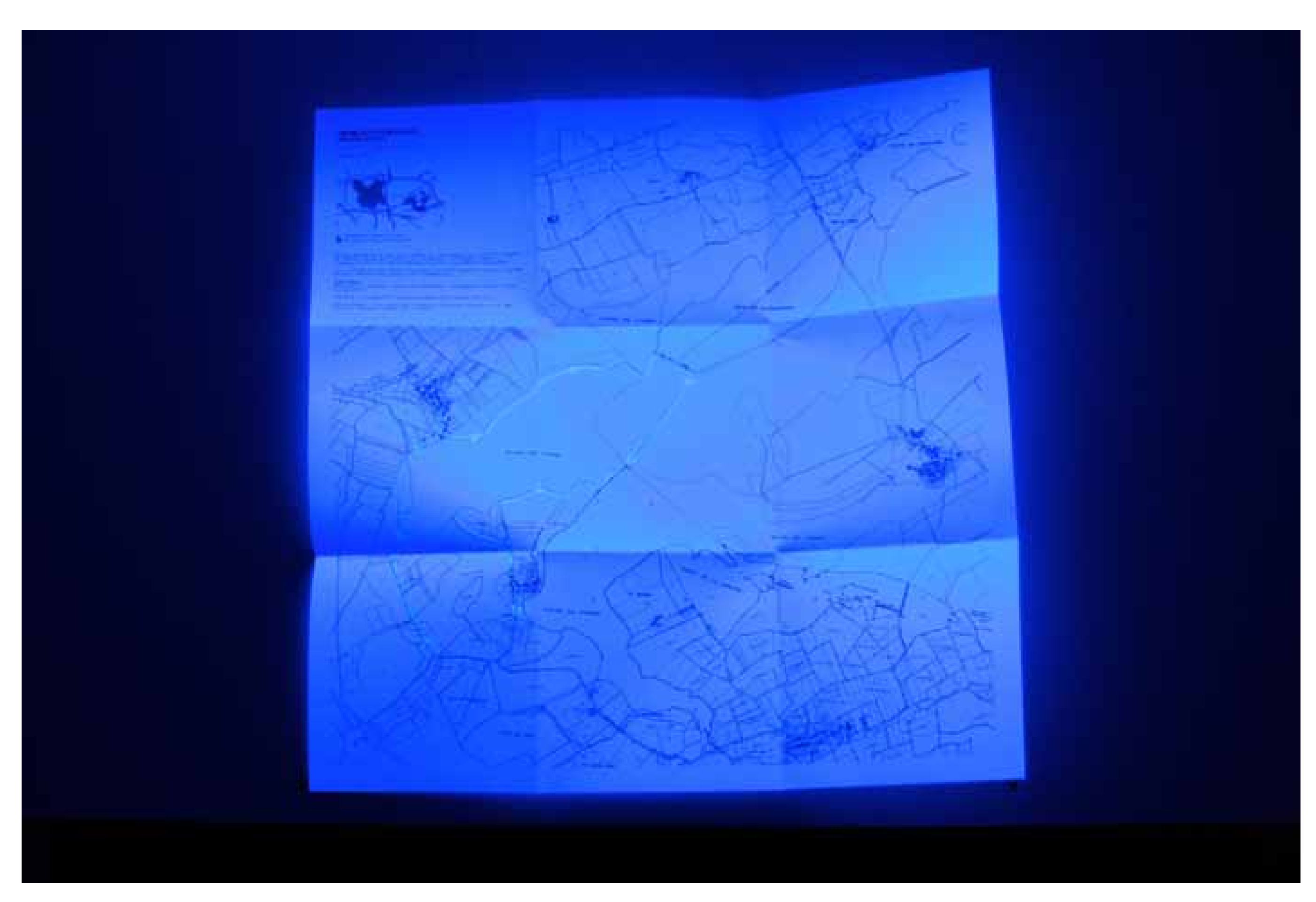
Un été à Lindre-Basse,
Résidence Centre d’Art Contemporain: Synagogue de Delme / Lindre-Basse /
Parc Naturel Régional de Lorraine: juin à septembre 2011.

Si Elodie Brémaud a manifesté le désir de faire une résidence à Lindre-Basse, sur le territoire du Parc Naturel Régional de Lorraine, c’est pour explorer les abords de l’étang de Lindre, haut lieu de préservation de la nature. Ce qu’elle observe très vite, c’est que les impératifs liés à la protection imposent des règles draconiennes et que «tout visiteur posant le pied hors du sentier unique, risque tout simplement une amende.» En d’autres termes, «le touriste est le bienvenu, mais il est extrêmement guidé». C’est ce paradoxe qui est au cœur de l’installation qu’Elodie Brémaud décide de construire devant son atelier. Le projet est simple et ambitieux: mettre en place dans la commune un office des désoccupés, qui se réfère tout à la fois au travail et à l’oisiveté, termes a priori antinomiques. L’office est ouvert à tous: les promeneurs et les touristes, en quête d’occupations estivales, mais aussi les scientifiques et autres passionnés par l’étude de la nature. Il prend la forme d’un stand quelque peu suranné, tout droit sorti des années 50, l’époque qui vit justement l’aménagement de plusieurs étangs aux alentours de Lindre. Cet appendice qui investit la rue joue ainsi le rôle d’interface entre l’atelier privé et l’espace public. Ses heures d’ouverture varient en fonction de la présence de l’artiste sur son lieu de vie et de travail. Une fois cette structure en place, Elodie Brémaud met à profit sa résidence pour constituer une sorte de guide Michelin, appliqué à la faune et à la flore de l’étang de Lindre, fusion entre un outil de découverte touristique, et un manuel scientifique, où la nécessaire protection de la nature cohabite avec le fait d’en profiter pour son plaisir personnel. Tout l’enjeu de la proposition d’Elodie Brémaud réside alors dans ce frottement entre deux logiques contradictoires que le guide et l’office matérialisent. La volonté de description parfaitement exhaustive dans un espace donné pourrait paraître totalement insensée, quête vaine d’une appropriation totale du monde, qui englobe le vivant sous forme de listes, d’énumérations sans fin et de taxinomies en cascades. Elodie Brémaud pousse cette logique de «guide» dans ses extrémités, pour produire un hybride dont l’objectivité supposée est déjà la promesse d’une désorientation.

Marie Cozette



Un été à Lindre-Basse,
Office des désoccupés,
kiosque et barrières en bois, 135 x 135 x 235cm,
du 9 juillet au 1 septembre 2011



Un été à Lindre-Basse,
Plan: Promenade interdite ,
Impression laser, dessin à l’encre invisible n’apparaissant qu’à la lumière du kiosque,
Édition format 42 x 42 cm,
20 exemplaires,
août 2011

Un été à Lindre-Basse,
Guide de l’Office des désoccupés,
Édition format 12 x 24 cm, 50 pages,
450 exemplaires,
août 2011

ÉLODIE BRÉMAUD
2012

On peut toujours chercher,
Mandat de la ville de genève, chantier de la plaine de Plainpalais, dans le cadre de PLAINE/OFF, 2 jours de marche avec un charriot à roulette,
mai 2010

Sur la plaine un panneau de chantier relaie des informations concernant la trouvaille d'une pépite d'or. Ce panneau dont la structure de maintien est celle d'un chantier aurifère, dit en lui même l'invraisemblance de la découverte. Il s'agit bien là d'un prétexte à l'exploration, d'une auto-invitation à arpenter.
La pépite d'or de forme cubique empruntée à la structure de la pyrite, aussi appelée «or des fous», est visible au musée proche de la plaine. Cet objet déclencheur de fiction est utilisé comme prétexte à une véritable histoire. Il s'agit d'un indice pour chercheur en quête de fausse route. L'expédition dont le but est de remonter le filon est lancée au moment de l'annonce de la trouvaille sur la plaine et le récit du parcours se fait par le biais d'un site Web administré au cours du voyage. Ce passage de la fiction au récit est l'occasion d'un questionnement autour des modes de la narration, celle d'une pratique du territoire.



On peut toujours chercher,
Chantier aurifère,
Panneau de chantier, 380 x 380 cm,
plaine de Plainpalais, Genève,
du 13 mai au 20 juin 2010

On peut toujours chercher,
Régime d'incertitude,
piquets en pin gravés au laser,
21 pièces, 6 x 4 x 80 cm, avril 2010

On peut toujours chercher,
www.onpeutoujourschercher.com,
site Web, mai 2010

ÉLODIE BRÉMAUD
2012

On peut toujours chercher,
Or des fous,
Or, 26,9 g, 17 x 15 x 14 mm,
visible au MAMCO du 13 mai au 20 juin 2010

ÉLODIE BRÉMAUD
2012

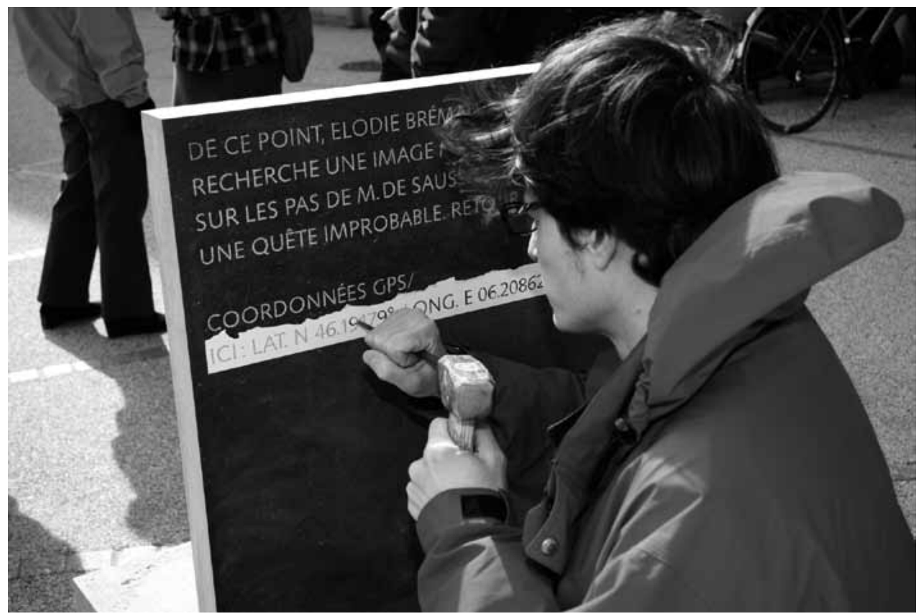
Sur les pas de M. de Saussure,
Mandat de la ville de Gaillard, porte de France (74), dans le cadre de .PDF, mars 2010
9 jours de marche dont 5 à distance (suivi du parcours initiale depuis google Map.)

Cette image/point de départ - Voyage de M. de Saussure à la cime du Mont-Blanc au mois d'août 1787 - est conductrice d'une mémoire. C'est à proprement parlé un monument. Pourtant on peut observer qu'au sein de l'image se dessine des éléments venant perturber l'authenticité présupposée de la représentation. Le décor fantasmé d'arrière-plan semble contredire la précision avec laquelle Horace-Bénédict de Saussure a fait exécuter la plupart des gravures venant documenter ses expéditions. Ceci ne remet pas en cause son statut de monument. Au contraire il s'agit toujours d'une version définitive et unique mais questionne l'avènement de cette image. Ainsi en partant sur les pas de M. de Saussure, à la recherche de l'image mythique des Alpes qu'il fait perdurer, il est intéressant de questionner cette forme qu'est le monument. Ce qui importe n'est pas le trajet effectué en lui-même, ni le récit de ma propre expérience. Il est question de faire du récit/monument l'outil improbable d'une mise en vue du mouvant.
La stèle installée à Gaillard, lieu de passage des expéditions historiques comme celle de de Saussure marque le point de départ de l' excursion. Le monument dont l'en-tête narrative sert d'amorce, est ensuite gravé sur place tous les jours durant la durée du parcours.
Les coordonnées GPS communiquées au graveur par le biais de mon portable sont inscrites en directe.



Sur les pas de M. de Saussure,
Image d'expédition,
Voyage de M. de Saussure à la cime du Mont-Blanc au mois d'août 1787,
gravure aquarellée sur vergé publiée par Chrétien de Mechel en 1790.

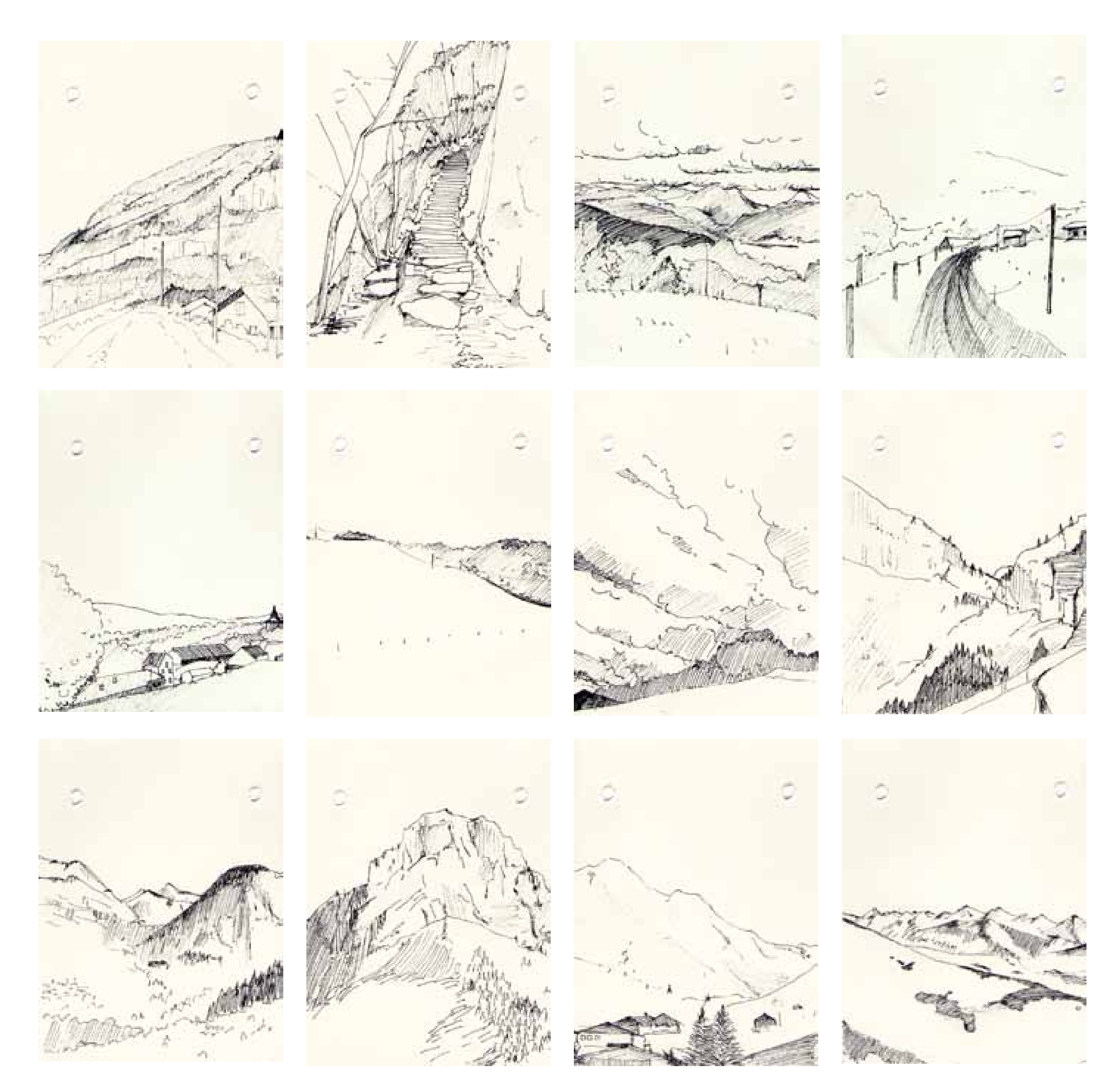




Sur les pas de M. de Saussure,
Stèle,
Pierre de sixt, 70 x 120 x 6 cm,
Porte de France, Gaillard (74),
mars 2010



Sur les pas de M. de Saussure,
Fête de départ,
documents extraits de Sur les pas d'Elodie Brémaud,
Porte de France, Gaillard, (74), evénement du 31 mars 2010



Sur les pas de M. de Saussure,
scrupulus,
12 dessins, 7,5 x 10 cm
paysages dessinés depuis google image,
avril 2010

A contre courant,
Parc Loire - Anjou - Tourraine, février 2009
session 1/ expédition échouée - 2 jours de Kayak à contre courant.
session 2 - 11 h de marche en continu.

«Il est tôt, tout est encore plongé dans le noir. Il est six heures. J'avance. Je marche en continu. J'ai avec moi un grain de sable, de quoi me ravitailler et documenter. Un simple sac à dos. J'ai pris la décision de partir hier. Je pars. C'est toute l'évidence de la marche. Je pars dans le noir. Je marche. Je connais ce chemin. J'avance en terrain connu. Puis je passe le pont. Je traverse la Loire. Je marche. Devant moi se profile l'étendue du chemin, une perspective. Je sais alors toute la route qu'il me reste à parcourir sans avoir la moindre idée de ce qui m'attend. Je suis sur la levée, à mon point de départ. C'est à partir d'ici que je vais compter mes pas, que commence la route qui se déroule, la départementale 952 et les 77 km que j'ai à parcourir dans la journée. C'est la seule chose que je sais à cet instant, je n'ai aucune idée de la durée ou de la difficulté. Je sais que j'ai 77 km à parcourir. Je ne m'arrêterai plus, à partir de là je marcherai. Je longe le fleuve. Je suis la route. Je marche en continu.»

extrait du récit d'expédition A contre courant, mai 2009



A contre courant,
Dans les jambes,
Vidéo, 5'55'', 2009

Ramener un grain de sable à son point d'origine, marcher en continu.
Le marcheur solitaire avance droit devant sans se retourner. L'image filmique, elle, produit traditionnellement avec le montage champs/contre-champs la sensation d'une avancée. En exploitant les techniques issues de pratiques documentaires, il s'agit, à travers ce projet, de rendre compte non seulement d'une expérience mais également des conditions de sa documentation. La vidéo donne donc à voir grâce à l'utilisation des retours caméra la construction d'un compte rendu toujours à coté. Pour rendre compte d'un geste, celui d'une marche en continu, il a donc été question de le trahir. à travers l'épuisement, Dans les jambes, rend compte d'un questionnement qui n'aura cessé de balancer entre une volonté documentaire et la volonté d'accomplir le geste premier.

En direction du Mont Perdu,
Hautes Pyrénées, novembre 2008
3 jours d’errance à pied.
session 1, chercher une pierre dans la montagne.

En direction du Mont Perdu,
Hautes Pyrénées, mai 2009
2 jours de marche - 5 aller-retours.
session 2, Former un cairn, déposer 49 pierres en bronze au sommet.

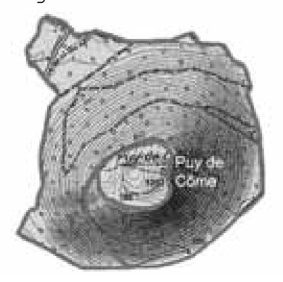


En direction du Mont Perdu,
50 pierres dans l’atelier,
Pliage, tirage numérique, 95 x 215 cm, 2009

ÉLODIE BRÉMAUD
2012

Chemin faisant,
Auvergne, avril 2009
1 journée de marche.

«Départ: Petit parking sur la D 559, à hauteur du Puy de Côme.
Continuer un sentier débutant à l'extérieur du S, puis à la première patte-d'oie à gauche, regagner et traverser la D 559. Suivre le sentier juste en face. A une patte-d'oie, rester sur la droite. Dans les bois, longer le flanc Ouest du puy de Côme. Juste avant de rejoindre une large allée, et bifurquer sur la gauche pour gagner un bon chemin.
Suivre sur la gauche. Montez pour déboucher dans une clairière au col entre le puy de Côme et le puy Balmet. Prendre tout de suite, en écharpe, un sentier sur la gauche. Monter au milieu des noisetiers. Puis les arbustes disparaissent pour laisser la place à une végétation rase et à une pelouse bordant les cratères.
Faire le tour par la droite pour rejoindre le point culminant marqué par une borne IGN. En variante, on peut effectuer le tour complet des cratères et même descendre à l'intérieur. Sinon, la descente peu marquée débute près de la borne. Attention, le sentier est très raide et glissant. Au pied du puy, on retrouve un meilleur chemin.
Suivre ce chemin sur la gauche. Traverser la lande de Chabanne-Vieille, qui a tendance à se fermer, en restant sur la gauche sans remonter sur le flanc du volcan. A un important croisement, prendre sur la gauche puis, à la patte-d'oie suivante, à droite, puis tout droit pour rejoindre la D 559 et le point de départ de la randonnée.»



données topographiques, issues du Web.

Chemin faisant,
Topoguide,
Fonte de roche volcanique, 3,5 x 18,7 x 19 cm, Echelle 1:100000,
mai 2009

ÉLODIE BRÉMAUD
2012



Chemin faisant,
5,211 kg,
Edition 272 pages, 0,826 kg,
mai 2009

Chemin faisant,
5,211 kg,
échantillon de pages,
Edition 272 pages, 0,826 kg,
mai 2009